

Valorisation des déchets agricoles par la bioéconomie à grande échelle en Norvège

Il est fréquent que seuls la viande et les produits laitiers soient des productions valorisées des fermes de montagne. Pourtant, les sous-produits générés par la production de viande et de produits laitiers peuvent être transformés en produits de haute qualité, créant ainsi un revenu supplémentaire pour les exploitations. L'entreprise norvégienne Norilia veille à ce que les sous-produits soient transformés et réutilisés.

Le potentiel de l'économie circulaire et de la bioéconomie dans l'agriculture de montagne

Depuis 2000, la société norvégienne **Norilia** s'efforce de garantir l'utilisation de l'animal entier, contribuant ainsi à une agriculture plus rentable et durable. Norilia fait partie de la coopérative d'agriculteurs norvégiens **Nortura**, qui compte plus de 18 000 agriculteurs norvégiens et gère une grande partie de la production animale du pays.

Recevant des sous-produits de la coopérative Nortura, Norilia transforme chaque année environ 150 000 tonnes de sous-produits - souvent issus de petites exploitations norvégiennes - en produits tels que des aliments pour animaux, des peaux et de la laine. Ce faisant, une valeur ajoutée est créée à ce qui serait autrement considéré comme des déchets, contribuant ainsi à la bioéconomie et créant la circularité dans le secteur de l'élevage norvégien. La réutilisation de sous-produits tels que la laine crée d'importantes opportunités de circularité, sachant qu'un mouton produit annuellement entre 2 et 5 kg de laine, ce qui permet de fabriquer jusqu'à 6 pulls par animal chaque année.

La mission de l'entreprise étant d'utiliser chaque partie de l'animal, des projets de recherche et d'innovation sont menés, visant à créer des produits durables et de haute qualité pouvant être vendus sur le marché. En outre, des artisans qualifiés interviennent dans la transformation des produits, tels que la laine.



Crédits : Norilia



Crédits : Sune Eriksen

La durabilité de la ferme à la mode



Crédits : Norilia

Norilia traite près de 80 % du volume annuel de laine norvégienne en collaborant avec l'Association Norvégienne des Eleveurs de Moutons et de Chèvres (NSG). Cette laine provient de moutons qui paissent souvent sur des prairies de montagne semi-naturelles non cultivées. Pour reconnaître la durabilité et la traçabilité de la laine Norilia, elle a obtenu l'écolabel Nordic Swan garantissant une chaîne de valeur transparente et une faible utilisation de produits chimiques dans les zones où paissent les moutons.

Norilia a également ouvert en 2012 une usine de peaux à Skjeberg. Dans le processus de transformation, près de 99 % du sel utilisé pour le salage est recyclé, ce qui rend le processus plus durable.

EN SAVOIR +



L'activité favorise la durabilité économique et la diversification des fermes de montagne tout en développant le potentiel des sous-produits agricoles pour les secteurs de l'économie circulaire et de la bioéconomie, elle a donc été portée par OREKA MENDIAN comme une pratique transposable au profit du pastoralisme de montagne (voir le [livret de bonnes pratiques](#) et le [rapport](#) d'OREKA MENDIAN sur la gestion durable des prairies de montagne).



Aspect innovant

En utilisant ces sous-produits, une valeur ajoutée est créée pour rendre l'agriculture plus rentable, tout en augmentant la durabilité du secteur car moins de ressources sont gaspillées grâce à cette approche de bioéconomie et d'économie circulaire. Alors que différentes initiatives existent dans les zones de montagne pour collecter et réutiliser les sous-produits animaux, la reconnaissance nationale de Norilia a permis d'étendre la circularité à l'ensemble du pays.

